

## NOTES SUR LA COMPOSITION MUSICALE

### *Missa super l'Homme armé*

*Je prépare contre toi des destructeurs, chacun avec ses armes. (Jérémie 22 – 7)*

La composition se réfère à *L'Homme armé*, une chanson profane de la Renaissance française.



L'hom - me, l'hom - me l'homme ar - mé, l'homme ar - mé, L'homme ar - mé doit on doub -  
ter, doit on doub - ter. On a fait par - tout cri - er, Que chas - cun se  
viengne ar - mer, d'un hau - bre - gon de fer. L'hom - me l'hom me  
l'homme ar - mé, l'homme ar - mé, l'homme ar - mé doit on doub - ter.

Cette chanson, très célèbre dans les états du duc de Bourgogne après la chute de Byzance en 1453, a été réutilisée comme *cantus firmus* par les compositeurs du XV<sup>ème</sup> et du XVI<sup>ème</sup> siècles pour mettre en musique l'ordinaire de la messe. Plus de quarante exemples nous en sont parvenus et des compositeurs tels que Guillaume Dufay, Josquin des Prez, Giovanni da Palestrina et Johannes Ockeghem nous ont laissé sur ce thème de véritables chefs-d'œuvre.

A l'occasion de la pièce chorégraphique *Ne pas toucher aux œuvres*, le texte de la chanson du XV<sup>ème</sup> siècle a été, peut-être pour la première fois, interprété littéralement. La musique est écrite pour instruments évoquant la guerre et les armes : des carabines, des fusils mitrailleurs, des pistolets chargés à blanc, des armes électriques, des *tasers*, des alarmes, des sifflets de police... On y trouve aussi des métronomes et des diapasons qui nous suggèrent que la préparation d'une bataille peut aussi s'apparenter à la préparation d'un morceau de musique.

Les différentes parties de la composition se réfèrent à la *Messe de la Pentecôte* d'Olivier Messiaen écrite pour l'orgue en 1950.

La pièce est composée de cinq mouvements : *Entrée, Offertoire, Consécration, Communion, Sortie*.

#### **Entrée**

Ce premier mouvement évoque le jeu de la guerre, le jeu des enfants qui progressivement devient plus violent. Il s'achève avec la première déflagration de la composition.

Les instruments utilisés sont des jouets : sifflets, pistolets à bouchon ou avec amorce. Les *Tasers* font aussi leur entrée, le jeu devient de plus en plus cruel...

L'*Entrée* est élaborée à partir d'éléments autonomes qui se combinent comme dans un jeu de construction de type Lego. Cet ensemble de petits éléments subit un *accelerando* durant cette partie et le rythme devient de plus en plus marqué.

#### **Offertoire**

Dans la messe, c'est la préparation du pain et du vin. Dans la partition, c'est la préparation des instruments de musique et de mort qui s'accomplit avec le thème de *l'Homme armé*.

Les explosions se propagent en suivant la flèche du temps, mais aussi dans la direction inverse, vers le passé.

Cette partie évolue de la régularité vers le chaos, puis du chaos vers la régularité.

#### **Consécration**

C'est le sacrifice où la victime est immolée.

Construit sur l'aléatoire, cette partie fait la part belle au silence et à la folie. On ne peut pas prévoir quand la déflagration du pistolet va partir. La tension est extrême, on ne sait jamais ce qui va arriver.

La composition juxtapose des éléments disparates et favorise l'inattendu.

### **Communion**

Ce mouvement est fait de vent.

La construction est symétrique. L'ensemble de la composition converge vers un centre. Après l'introduction, apparaît le thème de *l'Homme armé*. Les instruments à vent dominent dans cette partie : tuyaux harmoniques, rhombes, sifflets pour accorder les violons et les guitares, appeaux...

Les armes ici sont plus primitives : cailloux, fronde, fouets.

La mélodie de *l'Homme armé* - modifiée en sol dièse - se joue sur les quatre tuyaux harmoniques.

### **Sortie**

Les instruments sont en métal : *rubboards* frappés par des couteaux.

Les percussionnistes frappent et frottent leurs *rubboards* comme s'ils se grattaient la panse.

C'est une *toccata* à la française, une partie brillante qui joue sur un continuum minimaliste, qui se réitère et varie.